



Chers amis,

Au tournant de la saison d'été, nous voici déjà à nouveau préparant la saison d'hiver. À tout juste 3 mois de l'ouverture de notre saison de Noël, le calendrier nous impose désormais de travailler avec la plus grande rigueur afin que l'Écomusée d'Alsace déploie ses plus beaux atouts.

Les récents mouvements de personnel, qui, s'ils ont bien entendu eu un impact à court terme et qu'il a fallu imaginer des dispositifs de fonctionnement temporaires, sont autant d'opportunités de construire de nouvelles dynamiques de gestion et de développement de l'entreprise. Pendant une période donnée, ces changements ont pour effet de libérer les énergies et de créer un appel d'air propice à refonder des pratiques devenues obsolètes, à la faveur de l'émergence de dispositifs fédérateurs et (re) mobilisants. L'engagement d'une nouvelle direction de l'EMA représente un enjeu crucial, c'est pourquoi la mission qui incombe aux administrateurs bénévoles est des plus exigeantes, car notre établissement évolue désormais dans un environnement rendu plus complexe à de nombreux égards.

Il s'agit que la médiation de Noël soit une réussite éclatante : décoration, mise en lumière, animations, décors, ambiance générale, chaque composante devra susciter chez nos visiteurs émotion et enchantement. Nous savons le faire et l'avons déjà démontré dans le passé. Bien entendu, le cœur de notre programme, la veillée-spectacle, sera l'objet de toute notre attention et devra être au rendez-vous de nos attentes, entre poésie et merveilleux, afin d'enthousiasmer petits et grands. Pour réunir les meilleures conditions de création et de déroulement, nous avons reconduit la collaboration avec des professionnels du spectacle et de la mise en scène et, d'ores et déjà, les différents chantiers sont lancés. Création des costumes par la corporation des couturières, ainsi que de nombreuses autres tâches et missions assurées par les salariés et bénévoles afin d'être au rendez-vous le 1^{er} décembre, la machine est lancée !

Jacques Rumpler

Sommaire

Page 1	Éditorial
Page 2	Des idées et des hommes
Page 3	Secrets d'Écomusée
Page 4	Côté coulisses

Wu sen m'r ?

La promenade nous conduit aux champs, *en's Fald* en alsacien, et ce secteur du ban va inmanquablement être nommé « *Fald* » au cadastre. Dans nos champs nous avons les parties du *Nordfeld*, *Mittelfeld* et *Mittagsfeld*, champs du nord, du milieu ou du sud, dénomination doublée des soles A, B, C, etc. avec chacune ses parcelles numérotées de 1 à n. Prenons à présent le chemin vicinal qui traverse le ban. Les bornes routières pourraient indiquer D12. Les gens d'ici le nomment plus clairement, *d'Pulversheimerschtrass*, la route de Pulversheim du nom du village voisin où elle mène. Au loin, en lisière se profile la chapelle des champs, *D'Faldkâpalla* dédiée à Saint Nicolas. La clairière derrière la chapelle s'appelle la *Mounimätt*, nom tout à fait officiel et qui désigne « le pré du taureau ». C'est une parcelle de propriété communale autrefois donnée en mesure compensatoire au détenteur du taureau communal. Dans notre ban les noms en *Fald* désignent les surfaces en labour. Le terme *Mätta* désigne les prairies permanentes. Nous avons ainsi la *Långmätta*, le pré long, la *Kâpallamätta*, pré de la chapelle et l'*Unterweihermätta*, le pré sous l'étang. Mention spéciale pour le *Neufald*, nom que l'on trouve souvent dans nos communes, sous le nom « essarts » en vieille France, et qui désigne les zones d'essartage, gagnées sur la forêt défrichée.





Quel est votre but au sein de ce collectif ?

Nous voulons adjoindre à notre métier l'aspect concret des choses, pour mener les processus dans leur ensemble, de la conception à la réalisation concrète. On ne veut pas rester dans la seule abstraction d'un bureau d'architecture, nous voulons aller de l'idée au geste, penser et faire à la fois, faire avec la tête et les mains. En cela on rejoint l'idée initiale de l'architecte du Moyen-Âge, qui bâtissait des cathédrales, en maîtrisant au cours de sa vie tous les processus de A à Z.



Des idées et des hommes

Bàuistella 2018

« *Zimmere Zollinger* » sort de terre dans ce nouveau quartier, à côté de la maison bioclimatique du XXI^e siècle. Un bâtiment très utile puisqu'il servira d'abri pour les pique-nique en 2019, infrastructure qui nous faisait cruellement défaut. Très original par son nom et par le fait qu'il est à la fois un bâtiment contemporain dans sa partie en bois, murs de paille et d'argile, et de collection par cette superbe charpente en ogive, dite *Zimmere Zollinger*, du nom de son inventeur, charpente qui nous vient de la périphérie de Strasbourg, encore un nouveau lieu qui entre à l'Écomusée. Mais c'est aussi un bâtiment original par les hommes et les femmes qui le construisent. Donnons-leur la parole au travers de Benjamin, un des porteurs du groupe.

Benjamin, tu es l'un des porteurs du collectif « Vacance Collective » qui a en charge cette construction. Il s'agit en fait d'une association très ouverte, de jeunes diplômés, architectes notamment. Pourquoi cette structure ?

La plupart d'entre nous n'a pas trouvé sa place dans le schéma classique des 6 ans d'études, puis du travail en agence ou en bureau d'études.

D'où le nom de l'association ?

Oui, « Vacance Collective », pas au sens de congés bien sûr. La vacance c'est l'état de ce qui n'est pas occupé, qui est libre et disponible. Une des thématiques qui nous anime est la requalification d'espaces en friche, vacants, ainsi que le réemploi de matériaux.

Pourquoi « Vacance Collective » intervient-elle à l'Écomusée ?

D'abord parce qu'on a répondu au concours de *Bàuistella* 2018, et qu'on a été retenu. Surtout parce que l'Écomusée est un lieu passionnant. Nous en sommes d'ailleurs pour la plupart déjà partie prenante pour y avoir travaillé dans les chantiers des années précédentes ou pour y avoir réalisé notre dossier de fin d'études. L'Écomusée est dans la transmission et nous en sommes un des récepteurs, nous puisons dans cette source de savoir-faire, du charron, du charpentier, etc. sans oublier les matériaux locaux mis en œuvre, entre bois et terre notamment.

Comment se passe cette nécessaire connivence avec l'Écomusée ?

On ne veut surtout pas être en marge, même si on est un peu loin du centre, caché derrière la rivière et la collection d'art funéraire. On a besoin de ce lien permanent avec l'Écomusée et tous ceux qui le font vivre. Les ponts concrets fonctionnent, notamment avec les services techniques, les artisans et les bénévoles des chantiers. Nous sommes comme eux les artisans concrets de l'Écomusée.

En résumé, que représente pour vous ce beau bâtiment de *Zimmere Zollinger* à l'EMA ?

Assurément un bâtiment dont nous serons fiers et qui fera référence pour nous. Un bel équipement pour l'Écomusée et un beau chantier d'expérimentations constructives, tant au niveau humain qu'architectural. C'était un gros challenge que de construire avec des matériaux locaux (moins de 100 km de l'Écomusée) ou de réemploi, ainsi que de mener à bien la construction en chantier ouvert du début jusqu'à la fin. Au final 95 % des matériaux employés répondent à ce critère, et nous avons accueilli plus de 60 personnes de 13 à 63 ans.



Vue de l'intérieur de la structure



8

Secrets d'Écomusée

Les couleurs ont retrouvé leur éclat

Coup de brosse sur le musée de la Doller

Le musée de la Doller, vous le connaissez aussi sous le nom de Musée Bindler. Musée dans le musée, cet ensemble d'œuvres, matérialisation d'un imaginaire alsacien que chacun peut apprécier à sa manière, a trouvé sa place depuis 1993 à l'Écomusée d'Alsace derrière la maison de Colmar.

Ces œuvres, sculptures de bois, de béton, André Bindler, artiste créateur, les réalisa en s'inspirant de la nature proche, de l'histoire de son village, de sa vallée et de l'Alsace, mais aussi des monuments et des grands personnages de l'Histoire de France (et d'Outre-Rhin), avec quelques détours exotiques, dont il trouva les modèles dans des magazines ou sur des cartes postales. Il collecta nombre d'éléments qui alimentèrent son monde imaginaire et sa créativité : champignons, souches, branches dont il fit des animaux, matériaux industriels qu'il intégra dans ses œuvres et auxquels il ajouta des objets réels.

Brut, naïf ou populaire, son art ne réside pas dans les objets pris isolément, mais dans leur mise en scène qui permit à André Bindler de les transcender et de les inscrire dans l'espace structuré par ses soins : « *Il transcende l'objet comme le sens de la vie transcende la réalité du quotidien de l'être* » (Marc Grodwohl).

C'est pourquoi la restitution de la globalité de l'espace aménagé par l'artiste était indispensable. Son œuvre ne se résume pas à ses pièces maîtresses, loin de là, celles-ci ne sont que les éléments d'un ensemble cohérent qui participent chacun à l'harmonie générale. Le cerf est son animal fétiche, la roue, le cercle sont omniprésents. Sa foi chrétienne oriente le choix de ses réalisations : les représentations de la Vierge d'Alsace, de celle de Lourdes, les églises de la vallée de la Doller qui prennent place parmi les maquettes des maisons de son village, Sickert. « *André Bindler, que rien a priori ne prédestinait à la création artistique nous livre une œuvre foisonnante qui nous parle* » (Thérèse Schleer).

Le temps est passé depuis sur l'œuvre de Bindler : une première campagne de restauration, de 2000 à 2006, a consisté à dépolir, repeindre, réparer et reproduire

certaines pièces à l'identique en conservant les gestes, le type de matériau afin de rester fidèle à l'auteur.

Il était urgent de lancer une nouvelle campagne de restauration, le lieu étant en totale déshérence, envahi par les ronces et les adventices, les œuvres couvertes de poussière grasse. Depuis quelques semaines, une solide équipe entoure Elsa Roucou-Polman afin de recréer les allées, restructurer, redonner du sens et révéler l'œuvre de Bindler. « *Son art naïf ou brut, représentation de son époque, de ses racines, de sa vallée, de son ressenti et sa place incontestable au sein de l'EMA m'ont touché : je me suis donc lancé dans l'aventure* », (Luc Desfours). D'ici le printemps prochain, l'entrée, un parcours de visite, de nouveaux textes permettront au visiteur de mieux appréhender le musée de la Doller.

Une deuxième tranche de travaux consistera à restaurer et rafraîchir les pièces, combler les fissures et les parties endommagées, repeindre certains murs, rendre à l'ensemble une cohérence un peu perdue. Quel que soit le regard qu'on lui accorde, au-delà de toute considération philosophique, l'œuvre du Sickertois mérite le respect. Abandonner une telle œuvre constituerait une erreur, s'agissant d'une forme d'Art peu répandue et témoignant de façon émouvante et simple d'une époque et d'un territoire. Qui sommes-nous pour estimer que tel artiste a plus de « valeur » que tel autre ?



Opération de lustrage des tuiles



Agenda

7 et 14 octobre - **Pressage de pommes (corpo des arboriculteurs)**

13 et 14 octobre - **Happy'cyclette (exposition de vélos) + cerclage d'une roue à la forge le dimanche**

Du 16 au 19 octobre - **Lutte contre le gaspillage à la Maison des Goûts et des Couleurs**

Du 20 octobre au 4 novembre - **Légendes et contes d'automne (décoration automnale, médiations sur le thème de la vouivre, séances de contes au 1^{er} étage de la MGC tous les jours de vacances scolaires)**



Entre nous



Les manèges sont pris d'assaut par les enfants

La distillerie de Merxheim est en voie de rééquipement

L'alambic mobile qui vient d'être refait, souffrait d'être en plein air devant Merxheim. Nous allons construire un auvent de cour pour abriter à la fois l'alambic et les distillateurs. Le chantier devrait être achevé pour la mi-novembre. Dans le souci de remettre à niveau les présentations dans l'Écomusée nous en profitons pour réorganiser l'ensemble de la distillerie, à la fois pour ce qui est des objets utiles, des objets de collection et des panneaux d'explications quand les distillateurs ne sont pas là : une distillerie toute neuve pour Noël.

Westhalten, un nouveau village présent à l'Écomusée

Les bénévoles du jeudi viennent de démonter un beau bâtiment-rucher à Westhalten. Il sera remonté cet automne-hiver dans les champs, au lieu-dit Längmatta, juste de l'autre côté du Krebsbach. C'est un très beau « petit chalet » avec un étage. Il ne sera plus employé comme rucher - nous en avons déjà trois - mais dédié à la biodiversité des milieux agricoles via la corporation des naturalistes. La livraison est prévue pour la réouverture 2019.

Manèges

Après une période de test en décembre dernier, l'équipe de « Tournez Manèges » a brillamment relevé le défi d'animer les manèges chaque samedi et dimanche après-midi au cours de la saison 2018 et lors des nocturnes Songes et Lumières du mois d'août.

Merci à l'équipe composée désormais de 26 bénévoles, de contribuer à la joie des enfants et de leurs parents.

Villageois accueil

L'organisation récente d'un planning destiné à assurer une meilleure présence de villageois costumés (pour accueillir les visiteurs et les renseigner) a prouvé, si besoin était, son efficacité lors des dernières nocturnes d'été. Ce ne sont pas moins de 36 bénévoles qui ont réalisé 108 présences lors des 7 soirées, soit une moyenne de 15 bénévoles par soirée. Sacré défi !



Démontage du rucher



Accès bénévole - espace de téléchargement
identifiant : eco.benevoles
mot de passe : Benevoles*2018

Vous avez un avis, une question, une contribution, idée, texte, photo... à proposer ?
Contactez-nous !

☎ (+33) (0)3 89 74 44 74
✉ benevole@ecomusee.alsace
BP 71 - F 68190 UNGERSHEIM
www.ecomusee.alsace   

Direction de publication
Jacques Rimpler

Equipe de rédaction
Michel Zindy, Paty Morant, François Kiesler

Contributeurs
Vacance Collective, Elsa Polman

Maquette et mise en page
Elodie Buckenmeyer